

La

Voie de l'emploi

Prenez votre
carrière en main

Volume 4 - Numéro 5 - mai-juin 2010

Aérospatiale agriculture aquaculture biosciences commerce construction culture éducation énergie finance foresterie pêche
métiers santé manufacture service sport technologies de l'information tourisme vente transport transformation des aliments

Revue sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard

Cackleberry Farms cueille des emplois

Nick Arsenault

Quand l'été arrive, ce n'est pas juste le temps de se fricasser au soleil, de faire une promenade au Boardwalk de Cavendish et de pêcher des palourdes sur le bord de la côte; il faut aller cueillir des fraises aussi! Aucun endroit à l'Île peut se comparer à la beauté et la qualité de produits de Cackleberry Farms, située dans un paysage absolument nostalgique à Grand River.

Dès ton arrivée à Cackleberry Farms, les oiseaux t'accueillent en te chantant des mélodies harmonieuses et l'air frais te donne une abondance d'oxygène pur pour renouveler les poumons. Les champs de fraises, les pommiers, les pruniers, les jardins de citrouilles, de courges, et de melon d'eau s'ajoutent à ce portrait où la nature règne.

Le propriétaire de la ferme, Allan Marsden, est en train de se préparer pour cet été avec quelques-uns de ses employés fidèles, et semblerait-il, que la cueillette serait en avance.

«Avec l'hiver doux qu'on a eu et le beau temps qu'il a fait dernièrement, je pense qu'on ouvrira nos portes pour les amateurs de fraises deux semaines plus vite, soit vers la fin de juin. Cela ne veut pas dire que la saison sera plus longue, elle sera juste plus rapide» indique le natif de Terre-Neuve qui cherchait une nouvelle expérience 15 ans passés.

«J'étais impliqué dans l'industrie de la pêche et je le suis encore en Colombie-Britannique, mais 15 ans



Allan Marsden, propriétaire de Cackleberry Farms examine l'état de ses plants de fraises.

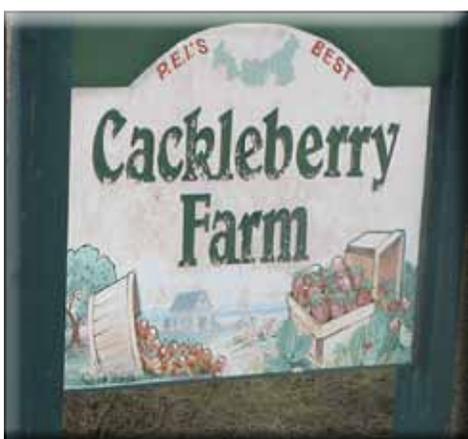
passés, j'avais le goût de m'aventurer dans de nouvelles opportunités. Cackleberry Farms était en vente à ce moment-là et j'ai décidé de l'acheter.»

Pendant les mois d'été, plusieurs jeunes écoliers vont venir travailler à Cackleberry Farms, mais comme Allan explique, il va chercher des immigrants pour faire le plus gros du travail. «C'est par l'entremise d'une compagnie appelé F.A.R.M.S. (Foreign Agricultural Resource Management Services) en Ontario que je suis capable d'embaucher 15 à 20 immigrants, principalement du Mexique, pour venir travailler dans mes champs. Je dois leur trouver un logement et payer leurs billets d'avion. Mais, ça vaut la peine, ils sont d'excellents travailleurs qui veulent travailler des longues heures, ils adorent ça. Ça été une

superbe expérience pour nous ici et ça fait plusieurs années qu'on utilise cette méthode.»

Ces immigrants sont également embauchés par la compagnie «Westech Agri-services» qui se spécialise dans la création des plants de fraises. Le travail n'est pas en demande en même temps, ce qui permet à ces immigrants de travailler de 5 à 6 mois de file chaque année pour ces deux entreprises.

À Cackleberry Farms, vous pouvez cueillir des fraises ou des pommes selon la saison, mais il existe aussi des journées de familles en septembre et octobre. Il y a de la musique en plein air, des activités de cachette dans un énorme champ de blé ou des concours de lancer de pommes. Ces journées sont très populaires et attirent du monde de tous les coins de la province. ♦



SOMMAIRE

«Entrepreneurship Expo»

..... Page 2A

CHAMELEON offre des possibilités

..... Page 3A

50 nouveaux emplois

..... Page 3A

L'agriculture : plein de choix de carrières

..... Page 4A

Programme PERCÉ

.....Page 4A

Une journée pour faire avancer les entrepreneurs

Nick Arsenault

Le 12 mai dernier, plusieurs entrepreneurs de l'Île-du-Prince-Édouard, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse se sont regroupés au Centre civique à Charlottetown pour la journée «Entrepreneurship Expo». Ces personnes innovatrices et énergiques avaient comme objectifs de faire la promotion de leurs produits, de créer un certain réseau avec d'autres partenaires et d'apprendre de nouvelles stratégies au sujet du développement personnel.

«Des journées comme celles-là sont très bénéfiques», a indiqué Bill Martin, propriétaire de Water Street Bakery et l'un des conférenciers invités. «Il ne faut jamais arrêter d'apprendre et de travailler sur soi-même. Ces journées viennent rappeler aux gens l'importance d'examiner son cheminement et peut-être offrir des suggestions pour le futur.»

Tous les démonstrateurs ou conférenciers avaient des services intéressants à offrir ou partager et voici quelques extraits de la journée.

Bill Martin

Cet homme très accueillant, qui semblait connaître tout le monde dans la salle a fait une présentation sur l'importance de croire en soi. Il a offert plusieurs consignes sages pour la foule, comme : «savoir, et ne pas utiliser ce qu'on sait, est comme ne pas savoir», «quand tu seras sur ton lit de mort, tu ne vas pas t'inquiéter de tes heures de travail, la famille est toujours en premier»; «Commence chaque journée sur le bon pied. De ma part, je fais du jogging avec mon chien à 6 h tous les matins»; et finalement «Si tu n'es pas passionné de ce que tu fais, ce n'est qu'un emploi». Bill est le propriétaire de Water Street Bakery et aide des jeunes adultes à commencer leurs propres entreprises à Summerside.



Massive graphics

Joanne Keays et son conjoint se spécialisent dans la présentation d'images et de graphiques qu'on retrouve dans des expositions. Leur préférence est de faire des murales pour des musées, mais la clientèle est assez limitée. Alors, ils font des graphiques pour des automobiles et des camions aussi. Ce sont des produits assez impressionnants! Joanne explique le travail d'équipe entre elle et son conjoint : «Il est celui qui est créatif, moi je m'occupe des finances et de la logistique. Aussi, quand on est au travail on travaille et quand on est à la maison on ne parle pas du travail. Ça fait plus de 10 ans qu'on utilise cette approche et ça fonctionne très bien. On fait une bonne équipe!» Leur site Web est www.massivegraphics.ca.

Richard St-John



Une petite fille avait un jour demandé à Richard St-John comment elle ferait pour avoir du succès dans la vie. Richard, n'étant pas certain de la façon répondre, a décidé de faire 500 entrevues avec des personnalités bien connues comme Russell Crowe, Bill Gates et Martha Stewart afin de leur demander.

À la fin de ses recherches, il a réalisé qu'il y avait huit caractéristiques chez les gens qui connaissent du succès dans la vie : 1) Passion 2) Efforts 3) Concentration 4) Se dépasser 5) Idées 6) Amélioration 7) Services pour les autres 8) Détermination.

En jasant avec lui avant sa conférence, il a tout de suite expliqué l'importance de la passion : «Sans passion, ça ne vaut pas la peine. J'ai dit non à des opportunités très lucratives et ma famille et mes amis pensaient que je faisais le mauvais choix; je savais que si je suivais mon cœur, ce serait la meilleure façon de procéder.» Il continue avec plein d'énergie, «la chose, c'est qu'une fois que tu trouves ta passion et que tu agis dans cet amour, l'argent va venir par après. Ne perds pas ton temps à travailler pour de l'argent.» ♦



Joanne Keays à côté d'une affiche qu'elle a créée.

Staples

À l'Île-du-Prince-Édouard, Staples est présentement à la recherche de personnes pour combler des postes à Summerside et à Charlottetown. L'équipe était très joviale et exprimait le plaisir que les gens auraient à venir travailler avec eux.

Staples était le commanditaire principal pour l'expo. Pour plus d'information allez à leur site Web www.staples.ca.

Les employés chaleureux de Staples ont le service à coeur.



Le centre CHAMELEON; un endroit qui offre toutes sortes de possibilités

Lucie B. Bellemare

Un vent européen s'impose doucement à Charlotte-town. Sur la rue Prince, dans le bâtiment bleu du Conseil de ressources bénévoles, le centre de langues Chameleon (Chameleon Language Centre) offre une variété de services concernant les langues, et ce, depuis un an déjà. C'est un centre de langues comme on en voit souvent en Europe.

Des professionnels de partout

Le centre Chameleon offre des cours de langue le soir. Apprendre de nouvelles langues, c'est s'ouvrir des horizons nouveaux, pour les étudiants. Mais c'est aussi une belle possibilité de transmettre sa culture et ses connaissances langagières pour les professeurs qui travaillent au centre et qui le font en plus de leur emploi permanent. Le personnel du Centre vient d'aussi loin que du Pérou, du Mexique, d'Italie, de Chine, du Japon, de la France, etc. Les personnes qui veulent se joindre à cette équipe et qui pensent que leur expérience pourrait être mise à profit



Une classe pendant le cours de langue.

doivent entrer en contact avec Annamaria Kiss, la directrice du centre.

Un Centre cosmopolite

Le centre Chameleon est un endroit où l'on peut apprendre des langues peu entendues par ici. On y enseigne l'espagnol, le français, l'italien, le mandarin et le japonais pour l'instant. Des cours d'hébreu

et de grec de la Bible sont aussi des cours qui seront à l'horaire bientôt. «Le nom de mon entreprise est Chameleon, il s'adapte à la diversité des gens et des cours qui y sont offerts», tel que l'explique Annamaria.

Lettre du CLC

Le centre de langue Chameleon envoie à ses abonnés, tous les trois

mois, une lettre de nouvelles. Il suffit de s'inscrire en ligne sur le site du centre Chameleon au www.chameleonlc.com. Dans cette lettre, le centre met l'horaire des cours qu'il offre, mais aussi, on y retrouve des articles au sujet du bilinguisme, des enjeux des familles exogames (famille dans lesquelles on parle plusieurs langues), etc.

Services disponibles

Des services de traductions, de corrections, d'interprètes, etc. sont disponibles au centre. La directrice, Annamaria effectue des contrats pour des entreprises, des municipalités sur l'Île, mais aussi des contrats outre-mer. Elle offre toutes sortes de services reliés aux langues. Elle est toujours ouverte à recevoir les offres de service de personnes avec de bonnes compétences.

Pour se joindre à leur équipe

Pour les personnes qui désirent travailler avec le centre, il suffit de faire parvenir un curriculum vitae à Annamaria Kiss à l'adresse Internet info@chameleonlc.com. Pour toute information supplémentaire, composer le 902-370-3129. ♦

50 nouveaux emplois

Nick Arsenault

Les centres d'appels ont été popularisés dans les régions urbaines un peu partout dans l'Amérique du Nord, mais Virtual Agent Services (VAS) a décidé de réinventer cette roue en installant leurs milieux de travail dans des régions plutôt rurales. C'est dans un édifice qui était vacant au West Prince Industrial Park à Bloomfield que commenceront au moins cinquante nouveaux employés dans les prochains mois.

Virtual Agent Services travaille en étroite collaboration avec les ministères insulaires qui traitent d'innovation et de développement rural.

Ce projet est le fruit des efforts du Plan d'action rural 2010-2015, créé par le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard «Notre ministère travaille très fort avec diverses entreprises, agents et le ministère de

l'Innovation afin d'améliorer et de diversifier notre économie», explique Neil LeClair, ministre du développement rural. «C'est très significatif lorsque cinquante emplois sont créés dans une de nos régions rurales. On permet aux gens de travailler près de la maison.»

Le bilinguisme est un atout, explique le vice-président (IT and Strategic Development), Neri Basque. «C'est certain que la majorité de nos appels seront en anglais, mais nous avons toujours plusieurs employés bilingues dans nos autres milieux de travail. Ce ne sera pas différent ici; il va falloir des employés bilingues afin d'offrir un meilleur service pour nos clients.»

Vingt-cinq employés sont déjà dans le processus d'apprentissage et les intéressés seraient priés de naviguer le site Web www.vagent.com où Virtual Agent Services décrit ce qu'ils recherchent comme employés.



De gauche à droite, on aperçoit Robert Henscherron, député d'O'Leary-Inverness, Allan Campbell, ministre de l'Innovation, Neri Basque, vice-président de Virtual Agent Services et Neil LeClair, ministre du Développement rural. ♦

PERCÉ forme des jeunes leaders

Nick Arsenault

Le programme PERCÉ est en plein vol et, dernièrement, une formation a été offerte aux futurs leaders. L'un de ses sujets, entre autres, était l'importance de réaliser que nous n'avons pas toute la même personnalité.

PERCÉ est un programme qui vise premièrement à sensibiliser les étudiants postsecondaires de l'Île-du-Prince-Édouard aux richesses et possibilités économiques et culturelles de leur région afin de leur montrer qu'il est bien possible de faire sa vie et sa carrière chez soi.

Il offre aux participants l'occasion d'obtenir de l'expérience de travail dans leur domaine d'études (lors d'un stage rémunéré) et d'y découvrir les employeurs et les emplois disponibles dans leur province d'origine.

Les deux frères Misha et Ocel Dauphinais-Matheson en train de partager un sourire avec la facilitatrice, Angie Cormier, qui a donné une formation utile à ces jeunes adultes. ♦



L'agriculture : plein de choix de carrières

Nick Arsenault

Tu t'intéresses à la vie à la ferme? T'aimerais commencer ton matin dans la richesse de l'air frais en trayant des vaches? Peut-être les produits agricoles piquent ta curiosité? La machinerie t'intrigue? Toutes tes questions en ce qui concerne l'agriculture à l'Île-du-Prince-Édouard trouveront une réponse grâce à un organisme : le Conseil sectoriel d'Agriculture Î.-P.-É.

Cet organisme à but non lucratif fait la promotion, assure des programmes d'éducation et cherche à améliorer la perception de l'agriculture partout dans la province. Le directeur exécutif, Thomas Ma-

clellan, indique que le domaine d'agricole est plus que de la viande et des patates : «Les agriculteurs ont besoin de personnes capables pour couper de la rhubarbe, ramasser des bleuets ou des canneberges et travailler dans la production de miel. Ce sont des postes comme ça qui font en sorte que l'agriculture est impliquée dans plus d'un quart des emplois à l'Île.»

Un programme de «technicien de ferme» existe maintenant à Slemmon Park. C'est un cours de trois ans donné à raison de quelques mois par année. «Avec ce programme en marche à Slemmon Park, les employeurs vont recevoir plus de travailleurs qui auront plus d'habiletés et d'expérience à offrir. C'est un cours qui offre une excellente base pour des

agriculteurs futurs».

Les immigrants aident à remplir la demande de travail qui existe dans le domaine d'agriculture à l'Île-du-Prince-Édouard et le reste du Canada. «Ils ont d'excellentes méthodes de pratiques», souligne Thomas, «De façon générale, ils sont prêts à prendre n'importe quel emploi et à s'intégrer dans notre culture. De plus, ce sont souvent des personnes qui étaient elles-mêmes fermiers ou laboureurs dans leur pays; ils viennent offrir un bagage d'expérience utile pour nos fermes».

Certaines tendances ont changé, comme le mouvement «d'achat local» qui est venu redonner confiance aux producteurs de fruits et légumes. La bioscience semble avoir un avenir prometteur, particulière-

ment dans le domaine des produits organiques. «Il faut toujours demeurer à l'écoute de nos clients, l'agriculture évolue toujours», explique le directeur.

«Également, ceux qui travaillent sur la ferme développent des habiletés qui se transfèrent à d'autres emplois. Tu vas apprendre à propos de la charpenterie, de la réparation de machines, de la science, des animaux et des techniques de soudure. Ce sont toutes des connaissances pratiques qui peuvent te servir le reste de ta vie.»

Pour plus de renseignements, veuillez rejoindre le Conseil sectoriel d'Agriculture Î.-P.-É. au 892-1091 ou visitez leur site www.peiagsc.ca. Le service est fantastique et vos trouverez réponses à vos questions! ♦

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : MARCIA ENMAN

JOURNALISTE : LUCIE BELLEMARE

RESPONSABLE DE LA MISE EN PAGE : NATALIE BERNARD ET ALEXANDRE ROY

IMPRESSION : ACADIE PRESSE

LA VOIE DE L'EMPLOI

5, Ave Maris Stella,
Summerside, Î.-P.-É. C1N 6M9
Tél. : (902) 436-6005
Télec. : (902) 888-3976

Courriel : marcia.enman@lavoixacadienne.ca

Site Web : le contenu de la publication
est disponible en ligne

au www.lavoixacadienne.com
et au www.employmentjourney.com